

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION
DU PATRIMOINE MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL

COMITE DU PATRIMOINE MONDIAL

Septième session

Florence (Italie) 5-9 décembre 1983

- Liste de biens culturels et naturels susceptibles d'être inscrits sur la Liste du patrimoine mondial -

1. Lors de sa troisième session, le Comité a décidé que chaque Etat partie devrait, dans la mesure du possible, lui soumettre une liste indicative de biens culturels et naturels situés sur son territoire qu'il considère comme étant susceptibles d'être inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Il a décidé, en outre, que cette liste, qui constituera "l'inventaire" aux termes de l'article 11 de la Convention, ne devrait pas nécessairement être exhaustive, mais devrait comprendre les biens que l'Etat a l'intention de proposer au cours des prochaines 5 à 10 années.
2. Des listes indicatives pour la République fédérale d'Allemagne, le Canada, la France et le Pakistan (en anglais seulement), ont été présentées au Comité à sa cinquième session à Sydney (1981). (Voir document CC-81/CONF.003/INF.3) et des listes indicatives pour les Etats Unis d'Amérique, l'Inde, le Pakistan (en français) et le Portugal ont été présentées au Comité lors de sa sixième session au Siège de l'Unesco (1982) (document CLT-82/CH/CONF.015/2).
3. Depuis, le Secrétariat a reçu des listes indicatives des biens naturels susceptibles d'être inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial du Brésil et du Portugal. Ces listes se trouvent jointes à ce présent document.
4. En ce qui concerne la liste indicative des Etats Unis d'Amérique, les autorités gouvernementales des Etats Unis ont informé le Secrétariat, par lettre du 4 octobre 1983, que "Haleakala National Park, Hawaii" a été identifié et ensuite confirmé comme bien naturel à ajouter à la liste indicative. Le texte suivant sera donc ajouté à la liste indicative des Etats Unis d'Amérique dans la Section II, Biens naturels, directement après le sous-titre "Iles Hawaii" :

HALEAKALA NATIONAL PARK, Hawaii ($20^{\circ} 40'N$; $156^{\circ} 10'W$). D'une altitude allant du niveau de la mer à 3000 m., ce parc comporte une grande variété d'habitats. Déserts alpins, broussailles sub-alpines, forêts sèches, prairies sub-alpines, marécages, forêts ombrophiles et végétation côtière se trouvent tous les uns et les autres dans une ligne droite de 25 km. Plus de 95 pour cent des espèces et 20 pour cent des genres de plantes à fleurs ne se trouvent nulle part ailleurs et sont d'importance botanique internationale. Critères : (i) exemple exceptionnel illustrant l'évolution de la terre, (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

LISTE INDICATIVE DES BIENS DONT LE PORTUGAL ENVISAGE DE PROPOSER
L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

- . Parc national Peneda - Gerês
70.290 hectares
Premier, et jusqu'à maintenant seul, parc national créé au Portugal
Forêts de chênes et de bouleaux
Flore et faune très intéressantes; cerfs, sangliers, loups et
chevaux sauvages
Riche tradition culturelle
Abondance de sources d'eau minérale

- . Parc naturel de la Serra da Estrela
100.000 hectares
Grand intérêt géologique (zone de jonction de schistes et de granites)
vallées glaciaires; flore indigène
paysage rural montagneux et riche tradition culturelle
Eléments historiques et préhistoriques importants
Production de fromage (considéré comme l'un des meilleurs d'Europe)

- . Parc naturel d'Arrabida
10.820 hectares
Intérêt géologique et botanique, zones de maquis, paysage rural
primitif; pâturage, chênaies. Côte maritime présentant un grand intérêt
esthétique et biologique

- . Parc naturel Montezinho
75.000 hectares
Chênaies et pinèdes, paysage rural montagneux avec des caractères
ethnographiques particuliers et des villages typiques
Faune: cerfs, sangliers et oiseaux de proie

Réserves naturelles

- . Ria Formosa
16.000 hectares
Région de lagunes le long du littoral de l'Algarve; zone marécageuse

très importante, habitat d'oiseaux migrateurs venant du sud de l'Europe: espèces rares, comme par exemple les flamants qui sont en danger d'extinction dans la région méditerranéenne; zone de production de bivalves et d'autres espèces de poissons et de mollusques et crustacés; dunes consolidées; communautés de pêcheurs d'un grand intérêt ethnographique.

Réserves qui ne sont pas encore classées

. Sagres

La partie la plus occidentale du territoire portugais: habitat d'oiseaux de mer vivant sur les falaises; concentration d'oiseaux migrateurs terrestres. Etape sur les routes de migration entre l'Afrique et l'Europe. Importance botanique: différentes espèces endémiques.

Liste indicative des biens culturels et naturels que le Brésil
envisage de proposer pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial

Biens de valeur culturel

1. Ruines de l'ancien habitat de S. Miguel
Sto Angelo, Rio Grande do Sul
2. Centre historique de Salvador
Bahia
3. Sanctuaire du Bom Jesus do Matosinho
Congonhas, Minas Gerais
4. Eglise et monastère de S. Bento
Rio de Janeiro
5. Eglise et couvent de Sto Antônio du tiers ordre de
S. Francisco
João Pessoa, Paraíba
6. Palais de la Culture, ancien siège du ministère de
l'Education et Santé
Rio de Janeiro

Biens de valeur naturel

1. Parc national d'Iguaçu
Paraná
2. Parc national du Pantanal Matogrossense
Mato Grosso
3. Parc national de la Serra da Bocaina
São Paulo/Rio de Janeiro
4. Parc national du Pico da Neblina
Amazonas
5. Réserve biologique de Atol das Rocas
Rio Grande do Norte
6. Station écologique de Taim
Rio Grande do Sul
7. Station écologique du Raso da Catarina
Bahia

BIENS CULTURELS

1. Ruines de l'ancien habitat de S. Miguel Sto Angelo, Rio Grande do Sul

Les vestiges de l'ancien habitat de S. Miguel forment un des exemples les plus complets des fameuses réductions jésuitiques qui s'étendaient sur une superficie appartenant aujourd'hui à l'Argentine, au Brésil et au Paraguay (comparable à S. Inacio Mini en Argentine et à Trinidad au Paraguay).

Ce fut une des premières fondations (1687) des sept ensembles missionnaires situés dans la région du Tapes (sur la rive gauche de la rivière Uruguay (maintenant dans l'Etat de Rio Grande do Sul). L'église actuelle, la résidence, le collège et ses dépendances furent construits entre 1735 et 1750, selon le projet du frère João Batista Primoli. Il ne reste de l'église que les murs presque intacts, tous en pierre de taille, et seulement les fondations, bases des colonnes, dallages et fragments de murs des autres constructions, y compris des cases des Indiens. Le bâtiment du musée des Missions - projet de l'architecte Lucio Costa (1938) - se trouve à l'un des angles de la place primitive.

Critères de référence: a - iii, iv et v.

Note: Si la présentation des biens missionnaires des trente habitas de l'Etat jésuitique du Paraguay est faite conjointement avec l'Argentine et le Paraguay - les restes de S. Miguel et de S. João (circonscription de Sto Angelo) pourraient être indiqués ainsi que ceux de S. Lourenço, à S. Luiz de Gonzaga, et de S. Nicolau, dans la ville du même nom, tous dans l'Etat de Rio Grande do Sul.



2. Centre historique de Salvador

Bahia

Le centre historique préservé de Salvador constitue la majeure partie du noyau le plus ancien de la ville, fondée en 1549, comme siège du gouvernement général du Brésil, sur la crête d'une élévation au bord de la baie de Tous les Saints.

Ses places et sites très caractéristiques: le Terreiro de Jésus, le parvis de S. Francisco, le largo do Pelourinho, l'escalier monumental et la rue du Paço, la rue do Carmo, le largo da Cruz do Pascoal et les largos de la Barroquinha et de Sto Antônio présentent des exemplaires remarquables de l'architecture religieuse et civile entre les plus nobles et significatifs du patrimoine brésilien. C'est là que se rencontrent la Sé (ancienne église de la Compagnie), le couvent et l'église de S. Francisco et celle du tiers ordre franciscain, l'église du Rosário dos Pretos, l'église et le couvent des Carmes et de très beaux hôtels particuliers des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles parmi lesquels se détachent ceux de Ferrão, de Saldanha et l'ancien séminaire de S. Damaso.

Critères de référence: a - i, ii, iv et v.



3. Sanctuaire du Bom Jesus do Matosinho Congonhas, Minas Gerais

C'est un des plus extraordinaires lieux saints, d'une valeur historique, religieuse, visuelle, architectonique et sculpturale, évidemment originaire de ses congénères européens et surtout de ceux du nord du Portugal. Commencé en 1757, il est le centre d'intenses pèlerinages. Les constructions actuelles - église et parvis - furent bâties au sommet d'une élévation entourée de vallées, à partir de la décennie de 1760. En 1800, l'architecte et sculpteur Antônio Francisco Lisboa, l'Aleijadinho (le petit infirme), commença à y exécuter l'ensemble des douze prophètes en pierre-savon, disposés autour du parvis, et, celui des statues en bois des figures de sept stations du chemin de croix, aménagées en six chapelles distribuées à la suite les unes des autres sur le versant de la colline. Critères de référence: a - i, iv, v et vi.



4. Eglise et monastère de S. Bento
Rio de Janeiro

Le monastère de S. Bento est situé sur une des quatre collines qui balisaient le couer de Rio de Janeiro aux dix-septième et dix-huitième siècles. Commencé en 1617, il fut constamment amplifié et enrichi de "talhas" et peintures remarquables - oeuvres d'architectes, sculpturs, graveurs, peintres - au cours des XVII^e, XVIII^e et début du XIX^e, s'adaptant toujours à la variation des goûts sans perdre le sens de l'unité pour autant. Ces même observations peuvent être appliquées aux constructions faites récemment à son côté - un collège et une maison d'accueil - grâce à la sensibilité et au discernement de la communauté bénédictine qui l'abite encore.

Critères de référence: a - i, ii et iv.



5. Eglise et couvent de Sto Antônio du tiers ordre de
S. Francisco

João Pessoa, Paraíba

C'est un des exemples les plus caractéristiques, imposants et simples des couvents franciscains du nord-est brésilien. Il présente intégralement une typologie personnelle et bien différente des autres, tant au Brésil qu'au Portugal ou n'importe où ailleurs.

Il conserve encore son entière composition avec l'église, le couvent, la chapelle, l'oratoire et le cloître du tiers ordre; le parvis avec la croix et l'enceinte du couvent avec la fontaine. L'ensemble architectural du XVIII^e siècle est enrichi de "talhas" et de peintures exceptionnelles de l'époque.

Critères de référence: a - i e iv.



6. Palais de la Culture, ancien siège du ministère de
l'Education et Santé
Rio de Janeiro

Le bâtiment, construit entre 1937 et 1945, selon le projet original de Le Corbusier, fut conçu par une équipe d'architectes composée de Lucio Costa, Oscar Niemeyer, Afonso Eduardo Reidy, Carlos Leão, Jorge Machado Moreira et Ernani Vasconcellos. Les jardins furent desssinés par Burle Marx et les panneaux d'azulejos qui revêtent l'extérieur ainsi que les peintures murales de l'intérieur sont de Candido Portinari.

Ce bâtiment constitue, dans le Brésil contemporain, la première réalisation consciente de rénovation architectonique et eut une influence marquante sur tout développement important que l'architecture eut au Brésil.
Critères de référence: a - i, ii et iv.



BIENS NATURELS

1. Parc national d'Iguaçu

Paraná

25°30' - 25°50' de lat. S. et 53°45' - 54°15' de long. O. Gr.

Ce parc a une position assurément remarquable, surtout par son association avec les chutes d'Iguaçu - première merveille naturelle du continent - qui se trouvent entièrement protégées par le complexe formé du parc national del Iguazu, en Argentine. En plus de l'exceptionnel ensemble de paysages que forment les cataractes, la gorge de la rivière Iguaçu et la forêt exubérante, c'est un patrimoine génétique préservé d'une grande valeur. Toute la terre (170 000 ha) est la propriété du gouvernement.

Critère de référence: iii.



2. Parc national du Pantanal Matogrossense

Mato Grosso

17°20' - 17°50' de lat S. et 57°10' - 57°45' de long, O. Gr.

Le Pantanal du Mato Grosso est considéré la plus grande concentration faunique des Amériques, tant par le nombre des espèces que par celui des individus. Le parc national est un échantillon d'un écosystème unique, et assure une protection certaine à ces valeurs.

Les inondations saisonnières sont une des caractéristiques de base de la région. Elles contribuent à maintenir la productivité de la surface. Le parc national, d'environ 35 000 ha, créé récemment en 1981, est situé dans la portion centre-ouest du Pantanal Matogrossense. Sa création est le résultat d'une ancienne revendication du milieu scientifique et de conservation du Brésil. Toute sa terre appartient également au gouvernement.

Critères de référence: ii et iii.



3. Parc national de la Serra da Bocaina
São Paulo/Rio de Janeiro

22°40' - 23°20' de lat S. et 44°24' - 44°54' de long, O. Gr.

C'est une partie préservée de la forêt tropicale atlantique située dans la région littorale, entre les Etats de São Paulo et de Rio de Janeiro.

Son paysage, d'une rare beauté, se trouve à mi-chemin des deux plus grandes métropoles du Brésil - São Paulo et Rio de Janeiro.

Ce parc national de 100 000 ha est un bel échantillon de forêt océanique protégée et abrite une faune très riche dont bien des espèces risquent de disparaître. C'est aussi un de nos uniques sites conservés du littoral.

Critères de référence: iii et iv.



4. Parc national du Pico da Neblina

Amazonas

01°N-00°20' de lat S. et 65°15'-66°50' de long, O. Gr.

Ce parc (2 200 000 ha) est situé dans l'Etat d'Amazonas, à la division avec le Vénézuéla où il devient le parc national Cerro La Neblina. C'est là que se trouve le point culminant du Brésil (3 014 m) qui donna son nom au parc. Riche exemplaire de forêt hyléienne, il présente sur ses parties les plus élevées une forêt brumeuse due à la fréquente nébulosité d'un degré endémique très élevé. La faune est aussi assez riche. C'est une aire d'existence de plus de deux refuges du pleistocène et possède des points d'une grande beauté scénique, comme le Morro dos Seis Lagos.

Critères de référence: ii, iii et iv.



5. Réserve biologique de l'Atol das Rocas

Rio Grande do Norte

3°45'-3°56' de lat S. et 33°37'-33°56' de long, O. Gr.

Elle englobe les îlots et l'espace océanique autour de l'unique atoll véritable de l'Atlantique; cette réserve biologique fut fondée en juin 1979. Située à 144 milles de la côte brésilienne, c'est une région très riche en oiseaux, faune et flore aquatiques.

Critères de référence: ii et iii.



6. Station écologique de Taim

Rio Grande do Sul

32° 32'-32° 50' de lat. S et 52° 23'-52° 32' de long. O Gr.

Située dans les circonscriptions de Sta Vitória dos Palmares et de Rio Grande, elle occupe une superficie de 32 000 ha, près de la frontière avec l'Uruguay. Taim est une propriété publique transformée en station biologique, avec un vaste système lagunaire représenté en partie par les lagunes Mirim, Jacaré, Nicola et Mangureira.

La plupart des marais du littoral sud du Brésil sont d'intéressantes communautés biotiques par l'exubérance de la vie qu'elles abritent. La station écologique de Taim a près de 10 km de plages océaniques, dunes vives et espaces où le sable et la végétation rampante alternent. Son inclusion dans le patrimoine naturel mondial est justifiée parce qu'elle forme une zone très représentative en son genre d'un des écosystèmes du Brésil.

Les nombreuses espèces d'animaux, surtout les oiseaux, sont menacées par la transformation croissante que subissent les marais depuis qu'ils servent de paturages et à l'agriculture sans souci de préserver la faune, ce qui conduira à l'extinction de certaines espèces comme la loutre, le ragondin, le crocodile et bien d'autres encore.

Critères de référence: ii et iv.



7. Station Écologique du Raso da Catarina

Bahia

9° 20' - 9° 55' de lat. S et 38° 29' - 38° 43' de long. O Gr.

La station écologique du Raso da Catarina est considérée une des étendues les plus arides du Brésil. En raison du manque de points d'eau et du caractère temporaire des rivières, cette immense surface reste à l'état primitif jusqu'à aujourd'hui.

C'est une zone plate revêtue de brousse arbustive et touffue où se trouvent des cactacées et des broméliacées qui constituent une des rares sources d'eau à certaines périodes de l'année. En quelques parties, il y a des formations de "cañons", "colonnes" et "murailles" arénacées sculptées essentiellement par les eaux pluviales. Elles servent de refuge à l'avifaune et représentent un intérêt scénique significatif. C'est toutefois la flore et la faune qui présentent le plus grand attrait du Raso da Catarina. L'inclusion de la Station écologique du Raso da Catarina est motivée par ce qui fut mentionné ci-dessus.

En effet, il s'agit d'un des derniers échantillons du biome caatinga qui comprend presque toute la région du Nord-Est brésilien mais dont la surface est actuellement réduite à cause de l'expansion du front colonisateur. Toute son extension, de 200 000 hectares est de propriété publique.

Critères de référence: ii e iii.

